

Cette ville abrite une abbaye de bénédictines fondée en 1627.

Après avoir rappelé l'origine des Bénédictins et des Bénédictines, leur but, leur règle, leur genre de vie, il nous cite les noms de quelques abbesses du monastère.

Ensuite, il nous décrit les fêtes du tricentenaire, d'abord fêtes religieuses, tridum, etc., rehaussées par la présence de plusieurs évêques, dont celui du diocèse, et de plusieurs abbés bénédictins.

Il termine enfin par quelques mots sur les fêtes profanes qui accompagnèrent les fêtes religieuses : vente de charité, kermesse, jeux, etc...

**

Etude sur les Souterrains de Compiègne,

par M. HAMON

Cet important travail, qui comprend trois parties, fera l'objet de plusieurs communications.

L'auteur nous explique d'abord comment il a été amené à traiter ce sujet, qu'il faillit abandonner dès le début, les documents étant à peu près inexistant. Il nous dit que ce fut grâce à l'aimable intervention de M. Bernard, architecte des Monuments historiques, qui voulut bien l'aider de ses conseils et mettre à sa disposition son dévoué collaborateur, M. Desmaret, que cette étude put être reprise et qu'elle semble assurée d'un résultat aussi satisfaisant que possible, malgré les difficultés qui pourront se présenter.

Dans la première partie, M. Hamon cite quelques passages d'un ouvrage sur les souterrains-refuges de France, par M. Blanchet, qui estime que, dans le seul département de l'Oise, il existe environ 76 souterrains-refuges.

Cet auteur pense que beaucoup de ces souterrains ont été pratiqués au moyen âge, et d'autres à une époque plus ancienne.

En ce qui concerne Compiègne, tout porte à croire que ce sont d'anciennes carrières dont les pierres qui en ont été extraites ont dû servir lors de la construction de la ville et aussi peut-être pour celle des fortifications.

Notre collègue donne ensuite connaissance :

1° du procès-verbal des visites des carrières au-dessous de la ville de Compiègne, effectuées en 1766, sur les ordres du marquis de Marigny, conseiller de Louis XV, directeur et ordonnateur général des bâtiments et jardins du roi ;

2° de la relation établie par Léré de sa visite faite, le 29 mai 1820, dans les carrières de la ville de Compiègne ;

3° des renseignements concernant ces mêmes carrières, extraits des tablettes d'histoire locale de M. Coet ;

4° d'un compte rendu de l'exploration souterraine, faite le 27 mars 1909, au poste forestier de Saint-Corneille, par M. Guynemer.

La seconde partie sera consacrée aux carrières qui se trouvent sous le Palais de Compiègne, avec présentation du plan et relation des différentes visites qui y ont été faites.

M. Hamon termine son intéressante communication en disant que, pour être menée à bonne fin et aussi complètement que possible, avec un plan d'ensemble, cette étude demandera plusieurs années, le nombre des souterrains visités jusqu'à présent ne représentant qu'une faible partie de ce qui reste à explorer.
